

LE MONDE CHANGE, LA FINANCE INNOVÉ

L'INNOVATION FINANCIERE VOUS INTERESSE ?

Alors suivez-nous tout au long de l'élaboration d'un livre présentant les innovations financières d'ici et d'ailleurs qui répondent aux changements globaux. Au fil de nos rencontres avec les experts de notre région nous partagerons ici les informations retenues.

LE MONDE CHANGE, LA FINANCE INNOVE

Philanthropie et finance durable, où on est-on?

Le monde de la philanthropie, souvent peu médiatisé, n'en est pas moins très actif et évolutif. La contribution de la philanthropie à la finance durable est ainsi possible à deux niveaux: soit dans la manière de financer des projets, soit dans la manière de gérer le capital d'une fondation. Certaines fondations se regroupent par exemple pour mener à bien des projets communs, en recherchant le plus d'impact possible, voire créent elles-mêmes leurs propres produits financiers axés sur la durabilité. Les pratiques de gestion du capital évoluent également vers plus de transparence et vers l'adoption de stratégies MRI par exemple (Mission-Related Investments) qui ont pour objectif de renforcer la mission de la fondation à travers l'investissement. Tour d'horizon avec nos experts.

Une tendance de fond vers une professionnalisation et une ouverture des organisations philanthropiques se renforce depuis plusieurs années. Elle donne lieu à des innovations et des stratégies plus décomplexées que par le passé.

De nouvelles logiques de financements pour atteindre ses buts. C'est souvent le facteur humain qui est un vecteur de changement ici : les grandes fondations attirent les

talents d'autres secteurs et les entreprises et les philanthropes travaillent davantage de concert. Même si nos interlocuteurs relèvent que l'on ne trouve encore pas assez d'économistes dans les ONG et les fondations par exemple, ces dernières attirent de plus en plus de profils financiers expérimentés, un phénomène qui n'était que marginal dans le passé.

La manière d'allouer le capital pour des projets s'en trouve ainsi modifiée. De grandes fondations travaillent par exemple avec des partenaires privés pour mettre en place des investissements hybrides, comme des prêts à taux zéro ou des investissements directs dans des entreprises de nouvelles technologies durable. Les fondations recherchent d'autres moyens, ou des moyens complémentaires, pour atteindre leurs buts. Investir dans des entreprises et dans l'entrepreneuriat local peut ainsi être considéré comme une forme de stabilisation dans des zones en guerre (voir exemples).

Les stratégies émergentes de Mission-Related Investments (MRI). L'objectif d'une fondation est d'allouer son capital pour réaliser le ou les buts qu'elle s'est fixée. Il peut s'agir de favoriser l'éducation, l'adoption d'énergies renouvelables, ou encore la recherche médicale par exemple. Jusqu'à présent, l'attention était plutôt concentrée sur les donations de la fondation et les projets qu'elle soutient, bien plus que sur la gestion de son capital. Ces dernières années cependant, la pratique du MRI, s'est développée. Il s'agit d'investir le capital de la fondation en lien avec son but, afin d'éviter les situations contradictoires et de multiplier l'impact positif.

Comment ? En menant une réflexion sur la cohérence des investissements, en fonction de la mission de la fondation. Comme un capital investi dans les énergies fossiles alors que le but de la fondation est de favoriser les énergies renouvelables. Mais aussi d'investir par exemple dans la santé, pour une fondation qui soutient la recherche médicale. Des fondations pionnières comme Heron ont ainsi dédié plus de la moitié de leur fortune à des investissements d'impact cohérent avec leur mission, voire même plus de 90% dans le cas de la KL Felicitas Foundation.

Le MRI s'inscrit dans un mouvement plus global de transparence accrue dans les investissements, qui concerne autant les entreprises que les banques, les caisses de pensions, mais aussi les fondations. Certains de nos interlocuteurs émettent toutefois des réserves : s'il semble logique d'attendre des entreprises, avec de multiples parties prenantes, ou des caisses de pensions, qui gèrent les fonds d'assurés, une transparence accrue, il ne faut pas oublier que les fonds d'une fondation sont issus de la sphère

privée et n'engagent que le donateur et sa fondation.

Quels sont les freins et les avancées ? En Suisse, une étude des cabinets WISE philanthropy advisors et Conser, commanditée par la banque Julius Baer faisait pour la première fois le point sur une partie de ces questions relativement nouvelles en 2014. On y apprend que 34% des fondations ont répondu qu'elles imposent des critères de gestion éthiques à leur gérant pour le capital de la fondation. Si le concept MRI est largement connu (69% indiquent qu'il leur est familier), son application effective dans les portefeuilles reste encore modeste. Seules 11% des fondations interrogées déclaraient appliquer une philosophie MRI à leurs portefeuilles. Toutefois, à l'avenir, 40% des répondants envisagent de renforcer leurs investissements dans ce domaine. Dès 2015, l'organisation faitière du secteur a d'ailleurs intégré le MRI comme bonne pratique dans son Swiss Foundation Code.

Un des freins identifié par nos experts se trouve également dans le fait que les fondations ont des buts et des besoins spécifiques et ciblés, alors que la finance durable a tendance à développer de nombreux standards, qui ne sont pas forcément adaptés à leurs besoins. Pour nos experts, le fait que de très grandes fondations communiquent sur ces thèmes ne doit pas occulter le fait que la philanthropie est essentiellement composée d'acteurs modestes : 85% des fondations en Suisse gèrent moins de 5 millions, et n'ont pas nécessairement les ressources pour gérer ces changements ou mettre en place des stratégies MRI.

Enfin, dans l'organisation même des fondations philanthropiques, un frein naturel à l'adoption de stratégies de finance durable est aussi la séparation usuelle entre l'activité d'investissement du capital et l'activité opérationnelle de la fondation. Un premier pas serait déjà de réunir davantage les équipes.

Transparence ciblée pour protéger les actions philanthropiques. A l'avenir, les risques réputationnels pourraient favoriser l'adoption de stratégies MRI. Les régulateurs pourraient aussi exiger plus de transparence, certains estimant que les fondations, notamment celles qui sont exonérées d'impôts, doivent davantage rendre compte de leurs investissements et de leurs actions. Pour autant, il semble plus pertinent que cette transparence se réalise dans un cadre spécifique et confidentiel, par exemple envers les autorités de surveillance.

De nombreuses fondations ayant un impact international sont inquiètes de voir leur liberté

d'action se réduire, dans un monde porté par les menaces autour du nationalisme et du populisme. Ajoutons à cela un mouvement « anti-élite » qui freine de nombreux grands donateurs à s'exprimer publiquement. Enfin, nos interlocuteurs observent dans certains pays l'apparition inquiétante de lois plus restrictives envers les fonds étrangers, y compris philanthropiques.

Un fonds d'investissement innovant pour la paix

La Fondation PeaceNexus fournit de l'expertise à des organisations locales et internationales qui travaillent pour la stabilisation d'Etats fragiles (pays en situation de crise chronique caractérisés entre autres par la pauvreté, la mauvaise gouvernance et souvent des conflits armés). N'ayant pas trouvé d'outils financiers en cohérence avec sa mission, elle est en train de développer un fonds en collaboration avec Covalence, et de Pury Pictet Turrettini. Il s'agit du premier fonds d'investissement thématique qui investit dans la promotion de la paix. Les entreprises du fonds sont sélectionnées pour leur impact positif sur le développement de pays instables dans lesquels elles sont implémentées. En parallèle, un dialogue sera mené avec les sociétés sur des thématiques telles que la corruption, le respect des droits humains, des business modèles inclusifs, la création d'emplois pour des populations vulnérables ou marginalisées afin de renforcer le rôle stabilisateur de ces entreprises dans les pays à risque.

4 fondations pour soutenir une nouvelle économie

Partners for a New Economy (P4NE.org), abrité par Swiss Philanthropy Foundation, est un fonds philanthropique inédit, regroupant les forces des fondations Oak, Mava, Marisla et KR afin de financer une transition vers des modèles économiques et financiers plus durables et inclusifs. Ce mode de fonctionnement collaboratif permet d'avoir un « effet de

levier » sur l'impact, en mutualisant les ressources et les expertises.

Mettre en contact les donateurs avec les ONG locales

L'objectif de « Share a Dream » est de mettre en relation des bénévoles potentiels et des entreprises avec des ONG de petites tailles, qui ne bénéficient pas de la même médiatisation que les poids lourds du secteur. La start-up compte déjà parmi ses clients des groupes tels que PricewaterhouseCoopers ou la banque Reyl à Genève. Share a Dream organise des workshops auprès des collaborateurs pour présenter au moins deux projets qui entrent dans les objectifs définis à l'avance par l'employeur, et les collaborateurs décident ensuite ensemble du projet à soutenir. Si la société décide de s'impliquer davantage dans le projet, Share a Dream propose d'envoyer quelques collaborateurs sur place pendant une semaine pour leur permettre d'avoir un réel retour d'expérience.

196 milliardaires au service de la philanthropie

Lancé officiellement en 2010 par le milliardaire Warren Buffett ainsi que Bill et Melinda Gates, «The Giving Pledge» est une promesse de don à l'échelle internationale. Les signataires s'engagent à donner, à minima, 50% de leur fortune à des œuvres caritatives. Le groupe de donateurs compte aujourd'hui une liste de 169 personnalités originaires de 21 pays. Cette initiative, dont le nombre de membre de cesse de croître, permettra à la philanthropie de disposer de fonds importants pour les années à venir.

Pour en savoir encore plus

Découvrez + d'articles, de vidéos et d'infos sélectionnés pour vous pour mieux comprendre et suivre l'actualité de [notre secteur](#).

GRACE A EUX

Genève est une des premières places financières durables

Les experts rencontrés

ANGELA DE WOLFF – Conser

ETIENNE EICHENBERGER – WISE philanthropy advisors

ANNE GLOOR – PeaceNexus Foundation

VINIT RISHI – Oak Foundation

Les partenaires du projet



Devenez membre et rejoignez la plateforme SFG

@ sfg we
CONNECT PEOPLE
SHARE INNOVATIONS
PROMOTE GENEVA

Sustainable Finance Geneva
Chemin Rieu 17 - 1208 Genève - +41 22 849 19 13
info@sfgeneva.org - www.sfgeneva.org

Vous appréciez ce contenu. N'hésitez-pas à partager !



Share



Tweet



Forward